

## “Pastorale et mélancolie en France et en Angleterre (XVI<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècles)”

*Les textes réunis dans le présent volume sont presque tous issus de la journée d'étude du groupe de recherche Epistémè qui s'est tenue le 25 mai 2002 à l'Université de Paris 3 - Sorbonne Nouvelle, et dont nous incluons ci-dessous le texte de présentation. Ils ne prétendent pas répondre à la totalité des problèmes posés par les rapports complexes qu'entretiennent pastorale et mélancolie entre le XVI<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle, mais illustrent quelques aspects de la problématique, notamment dans le genre romanesque. Nous tenons à remercier chaleureusement tous les participants à la journée d'étude et les membres du séminaire Épistémè pour leur fidélité et la qualité de leur écoute.*

Line Cottegnies et Christine Sukic

L'importance de la pastorale en Europe, au tournant des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, n'est plus à démontrer. À travers les influences particulières de la *Diana* de Montemayor, du *Pastor Fido* de Guarini, de *l'Aminta* du Tasse, pour ne mentionner que les textes les plus célèbres, chaque pays donne une réalisation singulière, à des fins propres, à une topique à la fois transhistorique et transnationale dans ses aspects les plus généraux. Quelques traits constants de cette topique? Son rapport avec la retraite, sa critique de l'histoire, son absorption de différentes modalités et de différentes traditions du discours amoureux, ou encore, et c'est d'abord l'iconologie de Panofsky qui a surtout mis l'accent sur cet aspect de la pastorale, son rapport avec le tombeau.

Nous avons donc voulu nous intéresser ici à cette “pastorale noire” comme l'appelle Jean-Jacques Mayoux, et plus généralement interroger les rapports de la représentation des bergers avec la mélancolie. La vogue des bergers est en effet, en France et en Angleterre au moins, contemporaine d'un développement considérable du discours sur la mélancolie, et plus précisément des vastes synthèses médicales (Du Laurens, Ferrand en France), ou totales (Burton en Angleterre) sur la bile noire. Peut-on interpréter une telle convergence? Comment le modèle mélancolique est-il présent dans la pastorale, voire dans les modes de présence de la pastorale dans d'autres genres, comme la comédie (notamment la comédie shakespearienne) ou la tragi-comédie? En quoi notamment l'identité aristocratique a-t-elle pu être concernée à la fois par la mélancolie et par l'identité pastorale?

Laurence Giavarini